

LA CONSULTATION EN HOMÉOPATHIE

Le “travail” du médecin homéopathe va
consister à **faire coïncider 2 tableaux** :

- celui que présente le **malade** par l'ensemble de ses symptômes,
- celui d'un **remède** de la Matière médicale.

C'est la loi de la **SIMILITUDE**

- Tout l'art de l'homéopathe consiste à **recueillir des informations** par l'examen et l'interrogatoire qui lui permettra de faire un diagnostic classique, et surtout de **sélectionner**, parmi la multitude des symptômes recueillis, **les bons symptômes homéopathiques**.

Diagnostic médical et traitement **homéopathique**

- **Il n'y a pas adéquation entre le diagnostic de la maladie et le choix du remède homéopathique.**
- **La maladie homéopathique n'est pas la maladie nosologique.**
- **Il faut distinguer:**
 - **Les symptômes pathognomoniques d'une maladie: diagnostic nosologique**
 - **Les symptômes non pathognomoniques constitués par les manifestations réactionnelles personnelles de la force vitale du malade face à une force nocive qui l'afflige.**

Exemple : une angine

- gorge rouge
- mal à la gorge
- fièvre à 39°
- adénopathies...

En médecine allopathique ceci nous suffit pour prescrire anti inflammatoires, antithermiques, et antibiotiques si nécessaire.

Angine en homéopathie:

on doit continuer l'examen et l'interrogatoire à la **recherche de symptômes spécifiques du patient** :

- exemples :
 - **angine après avoir été mouillé, améliorée en buvant chaud, courbatures de dérouillage améliorées par les mouvements, triangle rouge à l'extrémité de la langue. = Rhus toxicodendron.**
 - **angine suite d'un froid sec, avec soif, agitation, angoisse surtout le soir, gorge sèche et sensation de brûlure : = Aconit.**
 - **angine rouge vif, gonflement des amygdales et de la luette comme un battant de cloche, gorge sèche, douleur piquante, absence de soif: = Apis.**
- etc...

Recueil des symptômes homéopathiques :

- Observation :
- On interroge un peu :
- On écoute beaucoup :
- Attitude du soignant de neutralité bienveillante.
- On respecte ce que dit le malade :
- On recherche les symptômes homéopathiques:
 - Vous êtes malade depuis quand?,
 - à la suite de quoi?,
 - comment ? (horaires, modalités, ce qui aggrave ou améliore...)
 - signes accompagnateurs particuliers.

Le choix et la hiérarchie des symptômes homéopathiques

1 - Le symptôme homéopathique est un symptôme qui :

- appartient à la matière médicale d'un remède
- correspond au chapitre 153 de l'Organon :

“ ... il faut surtout et presque exclusivement dans la recherche du remède homéopathique spécifique, s'attacher aux symptômes objectifs et subjectifs caractéristiques **les plus frappants, les plus originaux, les plus inusités et les plus personnels.**

... au contraire les symptômes communs et vagues comme les malaises, la lassitude, le mal de tête, le manque d'appétit, un mauvais sommeil, etc., méritent peu d'attention, soit à cause de leur caractère banal et imprécis, soit aussi parce qu'on les rencontre dans presque toutes les maladies et dans presque tous les médicaments homéopathiques. “

Retenir:

**les plus frappants,
les plus originaux,
les plus inusités
et les plus personnels.**

Exemple :

la soif pendant la fièvre est un symptôme banal mais qui devient particulier et intéressant s'il est **modalisé** :

- survient à une heure précise
- seulement pendant le frisson,
- par grandes ou petites quantités, plus ou moins espacé dans le temps,
- soif intense sans désir de boire,
- soif absente
- désir d'eau glacée. Etc.

L'ensemble des symptômes ou la totalité des symptômes ?

- “La comparaison de l'ensemble des symptômes de la maladie naturelle avec la liste des symptômes pathogénésiques de médicaments bien expérimentés, est, il est utile de le répéter, la condition sine qua non pour trouver, parmi ces derniers, une puissance pharmacologique similaire au mal à guérir...”
- Mais cela ne veut pas dire tous les symptômes mais seulement ceux qui correspondent aux critères du chapitre 153 de l'Organon, c'est à dire sémiologiquement très signifiants. Ils doivent être précisés et modalisés.

Les 7 questions de Boenninghausen :

- 1 La cause?

- Bien entendu le médecin fera preuve de discernement médical pour éliminer les affections chirurgicales ou les causes déclenchantes persistantes qui pourraient entretenir l'affection.

Par exemple : crise d'appendicite, corps étranger dans l'œil, intoxication ou faute d'hygiène évidente...

- **La causalité est fondamentale** : La première question à poser au malade : « à la suite de quoi êtes vous tombé malade ? »

Il s'agit des raisons **ressenties par le malade** « j'ai été contrarié... j'ai pris froid... j'ai eu les pieds mouillés...j'ai perdu mon travail etc. » et non d'une connaissance plus ou moins scientifique comme « j'ai un virus...un ulcère... une hypertension... »

- C'est le **vécu du malade** qui est important.

Les 7 questions de Boenninghausen :

- 2 de qui s'agit il?

une femme, un homme, un enfant, un
nourrisson, un vieillard ?

Les 7 questions de Boenninghausen :

- 3 Quelle est la nature de la souffrance ?

Douleurs et sensations : brûlure, piquêre,
meurtrissure, torsion, éclatement...

Les 7 questions de Boenninghausen :

- 4 Ou souffrez vous?

Faites vous montrer la localisation et les irradiations de la douleur avec le doigt.

Les 7 questions de Boenninghausen :

- 5 Quand avez vous mal ?

A quelle heure, le jour, la nuit... tous les jours ou quel rythme...

Les 7 questions de Boenninghausen :

- 6 Modalités ?

- Quelles sont les conditions qui améliorent ou aggravent?
- . position
- . mouvement
- . pression, toucher
- . température
- . ingesta
- . environnement
- . émotion
- etc...

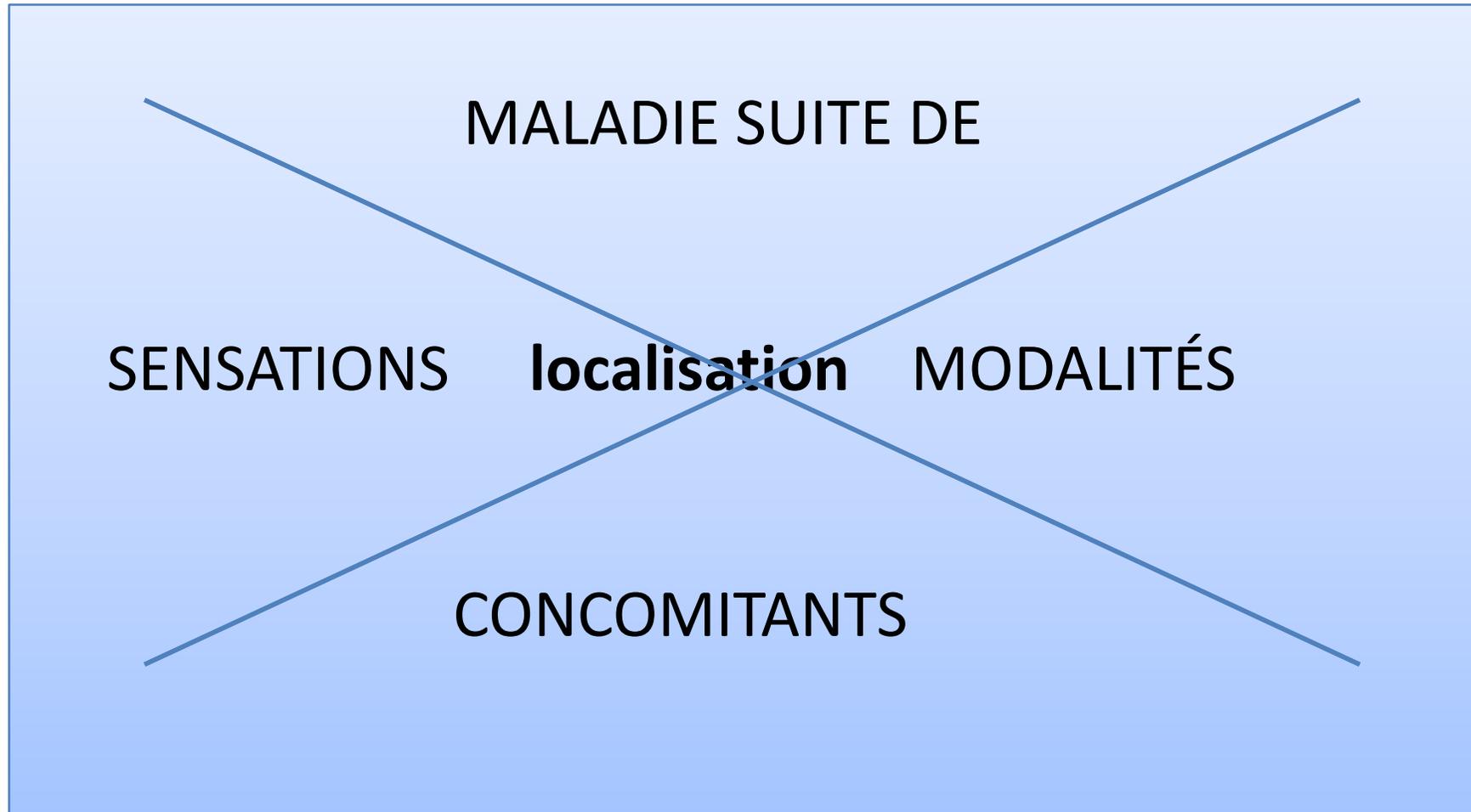
Les 7 questions de Boenninghausen :

- 7 Concomitant ?

- Qu'est ce qui accompagne les symptômes de la maladie?
- Ce sont des symptômes qui ne font pas partie des symptômes nosologiques habituels de la maladie et qui sont apparus en même temps que cette maladie.
- Ils sont l'expression personnelle réactionnelle de la force vitale du malade face à la maladie qui l'afflige. **Plus il est singulier, spécifique, particulier, moins il est logique par rapport à la loi de causalité physiopathologique, plus il est homéopathique.**
- Par exemple
 - Un coryza avec frisson, frilosité
 - Une fièvre avec : sueurs qui tachent le linge en jaune
 - ou frisson qui commence en bas du dos
 - ou rêve de chat
 - ou une loquacité inhabituelle...
- Le concomitant peut **être local, général ou psychique**. Il apparaît en même temps que la maladie.

**Un symptôme homéopathique est
l'association d'une localisation,
d'une sensation, d'une modalité
et d'un concomitant**

LA CROIX DE HERING



- hiérarchie

0- **Étiologie**, surtout pour les maladies aiguës (**Suite de...**)

1- **Symptômes mentaux**

a - illusion, rêve, peur, comportement

b - volonté

c - intelligence, compréhension

2 - **Symptômes caractéristiques - rares - étranges et particuliers - cf keynote**

3 - **Symptômes sexuels**

4 – **Modalités, désirs, aversions alimentaires**

5 - **Symptômes physiques généraux**

6 - **Symptômes locaux**

attention : cette notion de hiérarchie doit être considéré avec circonspection. Un symptôme local très caractéristique est plus important qu'un symptôme psychique banal. cf chapitre 153 de l'Organon.

La prescription

- Il s'agit de prescrire au patient le médicament qui correspond aux symptômes ainsi recherchés.
- C'est à dire qui se trouve dans le plus grand nombre de rubriques du Répertoire et correspondant aux symptômes caractéristiques du patient ou qui se trouve dans les rubriques les plus représentatives de la maladie.